L'Aoeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73 RUE DE CHARTRES,

NOUVELLE-ORLÉANS.

VENDREDI MATIN. 26 MAI.

RÉPUBLIQUE, DICTATURE ET MONARCHIE.

Le président du conseil des ministres d'Espagne, M. Canovas del Castillo, a prononcé à la Chambre des députés, sur l'ensemble du projet de Constitution, un discours remarquable dans lequel il a pris souvent à parti directement et indirectement M. Castelar, le chef de l'opposition espagnole.

M. Castelar, dans un de ses discours, avait traité les Cortès au-dessus du pouvoir royal. Voici en quels termes M. Canovas del Castillo lui a répondu :

"Quel que soit mon respect envers l'usage que MM. les députés font de leur droit de discussion ; quel que soit, d'un autre côté, mon respect pour des opinions différentes, peuvent toutes tendre au même but, il est raisonnable à non seulement le droit, mais aussi, le devoir d'établir ses affirmations personnelles ; et l'affirmation personnelle que le cabinet considère comme la base fondamentale de sa politique, et qu'il tient à renouveler aujourd'hui, porte quoi la "monarchie constitutionnelle, définitivement établie en Espagne depuis longtemps, n'aura aucune tendance de plus ou peut pas dépendre, ni directement, ni indirectement, du vote des Cortès ; mais qu'au contraire, l'existence de ces Cortès dépend de l'usage de ces prérogatives constitutionnelles." (Vifs applaudissements.)

"Interprétez à votre guise votre inviolabilité. Mais de ce qu'il la respecte ici, qu'il la subisse, que s'il ne le fait pas valoir dans tous les cas à la force le droit de la monarchie, par égard pour l'inviolabilité parlementaire, il ne faut nullement conclure que le gouvernement accepte, même accidentellement, le droit de le discuter ni directement ni indirectement.

"Je l'ai déjà dit, et je le répète encore : si n'importe qui avait osé dire au dehors ce qui a été dit dans cette enceinte au sujet du régime actuel, le gouvernement l'aurait traîné devant les tribunaux, qui l'auraient condamné par la simple application d'articles fort clairs du Code pénal. (Très bien.)

"Je tiens donc à bien faire constater qu'il ne faut pas que plus tard on fasse usage du respect strictement dû à la liberté parlementaire pour la tolérance dont a MM. les députés en tant qu'ils ne dépassent pas certaines limites infranchissables, pour entrer ici en on débattra d'une preuve que le gouvernement a reconnu, même pendant un instant, l'existence du droit de discuter ou du droit d'approuver la monarchie, qui s'approuve d'elle-même."

Après avoir délimité ainsi les droits des Cortès et de la Couronne M. Canovas del Castillo répond à M. Castelar qui avait fait l'apologie de la dictature, dictature qu'il prétendait absolument nécessaire.

"Oui, monsieur Castelar, à ce moment suprême, le salut de la patrie dépendait de la dictature. Mais, y est-ce d'une de ces circonstances dont parle les peuples ? Est-ce que les nations n'ont des besoins impérieux que par moments ! Est-ce que les conditions essentielles à l'existence d'une nation, surtout si elle est fondamentales, ne sont pas réellement indispensables que pendant un mois, deux mois, trois mois, on ne peut pendant la durée d'un ministère ? Est-ce que les faits qui avaient motivé la dictature nécessaire n'avaient qu'un caractère passagères, transitoires ? Non, bien certainement non. Les besoins de la patrie étaient plus grands, plus élevés, plus complexes que ne le croyait M. Castelar ; ce n'était pas la dictature qu'était devenue nécessaire à l'Espagne, c'était la monarchie ! (Applaudissements.) La société espagnole déclarée par les ennemis de la démocratie, cette société à laquelle la république n'avait donné d'autre résultat possible et matériel une ère de guerre civile, ce peuple qui n'avait vu que des essais de gouvernement malheureux tous les uns par une cause, les autres par un fait, demandait la monarchie constitutionnelle à l'époque où M. Castelar, avec agié, croyait que l'état la dictature qu'il réclamait. (Grands applaudissements.)"

M. Canovas examine longuement la question de l'abdication de la reine Isabelle et passe ensuite aux reproches adressés au gouvernement. Le gouvernement espagnol, dit-il, est décidé à n'accepter des compromis d'aucune sorte avec ses ennemis :

"Mais le gouvernement prétend, continue-t-il, dans la mesure de ses forces et du patriotisme des Cortès, que tous les partis, toutes les fractions monarchiques et constitutionnelles puissent trouver leur place dans une constitution et une monarchie communes, où tous pourront mettre en pratique leur système politique, où tous pourront travailler pour le bien du pays."

Revenant ensuite à M. Castelar, M. Canovas del Castillo examine ses principes et leurs conséquences :

"Il me semble que l'idée de M. Castelar consiste à parvenir à une démocratie ayant des armées très nombreuses, comme la France, les rendre très considérables, comme la France.

"Cet idéal ne sera jamais ni celui de l'Espagne, trop affaiblie, trop appauvrie par la guerre civile que les anciennes doctrines de M. Castelar ont amenée, ni celui d'aucune autre nation en Europe. En dehors de nos positions officielle, je professe par conviction personnelle le respect le plus profond et le plus sincère envers l'illustre général qui préside aux destinées de la France. Je crois, cependant, que malgré la probité insigne de ce général, malgré sa véritable gloire, malgré sa loyauté, malgré qu'il ne soit ni en France ni ailleurs le symbole de l'ordre social et de l'honneur militaire et ne représente aucune coterie politique, malgré tout cela, je ne pense pas que la France soit parvenue à une situation qui puisse nous servir de modèle idéal. Et sans avoir besoin de citer des faits particuliers, je me bornerai à vous rappeler qu'il existe des nations où l'on parle notre langue et où on ne notre sang, qui ont oublié les démarches afin d'obtenir sa réintégration sur les cadres de la Légion-d'Honneur, dont il avait été rayé à la suite d'une condamnation prononcée pour délit politique : réintégration qui fut d'ailleurs, obtenue par lui.

"On annonce également la prochaine réapparition du Corsaire, l'ancien journal de M. Portalis, qui s'était rallié à l'empire démocratique.

"Parlant de Mlle X....., un critique, qui a voulu faire preuve d'érudition, a écrit l'autre jour :

"Cette jeune artiste ne manque pas de vis comica."

Le comique Z....., qui lisait le journal, parvenu à de passage, s'est écrié avec conviction, en plein foyer :

"Je le sais pas si elle possède beaucoup de comica, mais pour ce qui est du reste, j'en réponds !

Locataires et Propriétaires.

Voici le texte de la nouvelle loi promulguée le 5 avril qui rappelle la loi sur l'exemption de $600 en faveur des locataires et qui indique les objets qui ne peuvent être saisis pour loyers. La loi négligé de dire ce qui pourra être saisi ; il est été plus court de dire qu'on ne pourra rien saisir du tout.

ACTE pour amender l'article six cent quarante-quatre du Code de Procédure ; pour rappeler toutes les lois contraires à cet Acte et toutes les lois sur le même sujet ; l'amendement à l'article six cent quarante-quatre, du Code de Procédures ; pour fixer les pénalités pour la violation de cet Acte ; pour fixer les limites de cet Acte et l'interprétation qui doit lui être donnée.

Section 1.—Il est décrété par le Sénat et la Chambre des Représentants de l'Etat de la Louisiane, réunis en Assemblée Générale,—Que l'article six cent quarante-quatre du Code de Procédures soit amendé de manière à être comme suit : " Le shérif ou le constable ne peut pas saisir le linge et les vêtements appartenant au défiseur ou à sa femme, n'son lit, n'es literie, ni ceux de sa famille, ni ses armes, ni ses accoutrements militaires, ni ses outils, ni ses instruments, ni ses livres, ni les machines à conduire nécessaires à l'exercice du métier ou de la profession qui lui donnent les moyens d'existence ; il ne saisira, dans aucun cas, les droits de servitude personnelle, d'usage et d'habitation, d'usufruit de Phéritage d'un enfant mineur, ni le revenu de biens dotaux, ni l'argent du pour la solde d'un officier, ni les gages d'un travailleur, ni le fourneau de cuisine, ni les accessoires du dit fourneau de cuisine, ni les assiettes, plats, couteaux, fourchettes, cuillers, ni la table, ni les chaises de la salle à manger, ni les bailles, ni les fers à repasser, ni les fourneaux de fers à repasser, ni les portraits de famille appartenant au débiteur, ni les instruments de musique dont se sert un des membres de la famille.

Sec.2—Il est de plus décrété,&c. Que quiconque enfreindra cet Acte ou quiconque par un artifice on un subterfuge quelconque, poussera un autre à abandonner, en signant un contrat ou autrement, un des droits que lui donne cet Acte, sera considéré comme coupable d'un délit, et sur condamnation, sera condamné à une amende de deux cents piastres au plus et à un emprisonnement de six mois au plus —ou à l'amende et à l'emprisonnement—au gré de la Cour.

Sec. 3.—Il est de plus décrété, &c., Que toutes les lois contraires au présent Acte et aux trois articles qui ont trait à l'amendement de l'article six cent quarante quatre du Code de Procédure sont rappelées.†

Sec. 4. Il est de plus décrété, &c., Que la clause de rappel du cet acte ne devra pas être interprétée de manière à affecter l'exemption du homestead, les mille piastres de la veuve, ni les exemptions rurales et agricoles reconnues par les lois actuellement en vigueur—la véritable intention de cet acte étant que ces exemptions ne soient pas affectées.

Sec. 5. Il est de plus décrété, &c., Que cet acte aura force de loi à dater de son adoption.

(Signé) E. D. ESTILETTE,
Orateur de la Chambre des Représentants.

(Signé) C. C. ANTOINE,
Lieutenant-gouverneur et président du Sénat.

Approuvé le 4 avril 1876.
(Signé) WM. P. KELLOGG,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

Pour copie conforme,
N. DURAND,
Assistant du secrétaire d'Etat.

Signal d'incendies, par Télégraphe.

Les cloches d'alarme annonçant un incendie désigneront le quartier ainsi qu'il suit :

Par exemple, lorsque l'alarme est donné par la botte No. 123, les cloches frapperont 1 coup, puis, 5 secondes après elles frapperont 2 coups, et 5 secondes après, 3 coups indiquant ainsi 123. L'alarme ne sera réputée close de 10 en 10 secondes. Autre exemple, pour désigner la botte No. 45, les cloches frapperont 4 coups, puis un moment après 8 coups—ce qui indiquera que le feu a éclaté dans le voisinage de la botte 48.

Si l'incendie s'étend, les cloches frapperont 15 coups ; s'il devient général, 20 coups. Alors, toutes les pompes de la ville devront se porter au quartier où se trouve la botte qui a signalé l'incendie.

Les bottes désignées par une étoile sont automatiques.

5 Coin Harmonie et Levée.
6 Coin Washington et Chippewa.
7 Marché Neuvième.
8 Coin Carondelet et Huitième.
9 Coin Prytania et Neuvième.
12 Coin Magnolia et Washington.
13 Coin Sixième et St-Denis.
*14Case à pompe No. 22.
15 Case à pompe No. 23.
16 Compagnie Lafayette No. 1.
17 Coin Live Oak et Prémiers.
18 Coin Magasin et St-André.
19 Coin Rousseau et Ste-Marie.
21 Coin St-Charles et Première.
22 Coin Dryades et St-André.
*24 Marché Keller.
25 Coin Jackson et Colisseum.
26 Coin Jackson et Liberté.
27 Coin Seconde et Dryades.
28 Coin Market et Levée.
31 Coin Henderson et Levée.
32 Case à pompe No. 12.
33 Case à pompe No 1.
35 Coin Market et Chippewa.
36 Station de Police du 2nd. Pré
37 Coin Race et Magasins.
38 Coin Melpomène et Camp.
41 Station de Chevaux, rue St-Ch
42 Case à pompe No. 20, rue Thalie.
43 Coin Franklin et Terpsichore.
47 Coin Gafennié et Nouvelle Levée.
48 Case à pompe No. 6, rue St-Joseph.
51 Coin Constance et Erato.
52 Coin Camp et St-Joseph.
53 Case à pompe No 18, rue Calliope.
54 Coin Nouveau Bassin et Triton Walk.
56 Coin Howard et Clio.
57 Coin Magnolia et Erato.
61 Coin Erato et Franklin.
66 Coin Julie et Levée.
71 Pied de la rue Julie.
72 Coin Canal et Levée.
73 Coin Magazins et Girod.
*74 Coin Natchez et Tchoupitoulas
*81 Coin Canal et Camp.
82 Case pompe No 5 et City Hall.
83 Case à pompe No 13.
84 Coin Carondelet et Commune.
121 Coin Remparts et Canal.
123 Coin Remparts et Poydras.
124 Case à pompe No 14, rue Commune.
125 Workhouse, rue Girod.
126 Coin Commune et Rochebjave.
127 Coin Claiborne et Poydras.
141 Coin Bienville et Vieille Levée.
142 Coin St-Louis et Royale.
143 Case à pompe No 7, rue Dauphine.
145 Coin Bourgogne et Toulouse.
146 Pélican H. & L. No 4, rue du Basin
151 Canal et Robertson. Wood's Press.
152 Coin Bienville et Johnson.
153 Coin Derbigny et Conti.
314 Coin Vieille Levée et St-Philippe.
315 Station de police, Place Jackson.
216 Coin Hopital et Dauphine.
317 Case à pompe No 10, rue Dumaine.
231 Coin Trémé et Esplanade.
232 Coin Remparte et Barracks.
234 Marché Trémé et Prison de paroisse.
235 Case à pompe No 21, rue Claiborne.
236 Coin Chemin du Bayou et Claiborne.
241 Case à pompe No 17, Chemin du Bayou.
242 Coin St-Anne et Miro.
243 Steru's Factory, Français et Broad
252 Case Hook & Ladder No 3.
253 Case à pompe, No 9, rue Esplanade.
254 Case à pompe No 8, rue Victoire.
*15 Station de police, rue ChampeElysées.
318 Coin Bacatelle et Esplanade.
314 Coin Bons Enfants et St-Antoine.
315 Coin BonsEnfants et ChampeElysées.
316 Côte Claiborne et Rue St-Bernard.
412 Coin Laharpe et White, R. R. Depot.
413 Coin Amour et Espagne.
*414 Coin Poète et Urquhart.
*415 Coin Mandeville et Claiborne.
*513 Cotton Press et Levée.
514 Marché Washington.
*515 Coin Clouet et Remparts.
*612 Case à pompe No 24, Grands Hommes
*613 Coin Danphine et Indépendance.
*614 Rue Poland, Station des chars.
615 Casernes des Etats-Unis.
*616 Coin Ravnes et Dauphine.

AGENTS DE L'ABEILLE.

M. JUST COMES, à Donaldsonville, pour les paroisses Ascension, St-Jacques et Assomption.
M. PH. MACHET, Marchand, à Bâton-Rouge, pour les paroisses de Ouest et Est-Bâton-Rouge, Ouest et Est-Feliciana.
H. C. BERNARD, à Brule Landing, Ouest Baton Rouge.
WILLIAM GIRARD, à Waterloo, paroisse de la Pointe-Coupee.
J. LANDREAU, Maître-de-Poste à Hermitage, pour la paroisse de la Pointe-Coupee.
H. DUPUY, Maître-de-poste à Marksville, paroisse des Avoyelles.
A. MARIDAT, à la Nouvelle-Ibérie.
M. EMONET, à Léonville, paroisse St-Landry.
M. L. DUPLEIX à Natchitoches.
M. WM. L. ROCHE, député Maître-de-Poste à Plaquemines, paroisse Iberville.
O. ROBERT, Franklin, paroisse Ste-Marie.
F. DAMARE, St-Martinville.
VALERY THIBODEAU, Pont-Breau.
A. DURIO, Arnaudville.
M. PETEJIN, Grand-Coteau.
ADRIEN GONSOULIN, Fausse-Pointe.
A. NEVEU, Vermillionville.
LAURENT CHERI, Plaquemines, (Iberville).
A. BOYER, Morganville, (Avoyelles)
R. RICULFI, Houma (Terrebonne)
SELVAIN LEHMAN, Maître-de-Poste à Johnsville (Texas).
Wm. HUDSON, à Jeannerette, paroisse Ste-Marie.
EDGARD DELERY, Baie St-Louis, (Miss'

SPECTACLES, BALS, &c.

Teatro de la Opera.

Ultima funcion de la Compañia Espanola

Domingo 28 de Mayo de 1876.

PROGRAMA.

1º Obertura por la orquestra.
2º La sin rival, obra titulada.
La Sociedad de los Trece.
SEGUNDA PARTE
1º La graciosa pieza en un acto, nominado :
Hayenda del Peresil.
2º La jocosa sarsuela en un acto
La ventas del puerto
o Canina el Estudiante.
Adornada con graciosos cantos espanioles.
3º Y ultimo. El precioso baile espafiol
LA LINDA JEREZANA.
Ejecutado por la Sra LUQUE.
26 mai—o,27,28

Théâtre de l'Opéra.

Représentation donnée par le Club Dramatique Louisianais.

Au bénéfice de

L'Union Française,

(Société de bienfaisance exclusivement gratuite.)

le Samedi, 29 mai 1876, à 7 heures et demie du soir.

PROGRAMME

Le Marchand de Jouets d'enfants :

L'homme n'est pas parfait !

Avec l'obligeant concours de Mme Faye grand, Miles Eva Dahlstedon, Alph. Godin et A.D. Baucr

INTERMÈDE MUSICAL SOUS LA DIRECTION DE M. COLLIGNON, dans lequel les morceaux suivants :

Le Toréador ..... A. Adam
Air des Dragons de Villars ..... Maillard
Un air du Chalet ..... A. Adam
La mule de Pedro ..... V. Massé
Grand air de Roméo et Juliette ..... Gounod
Trio de Jérusalem ..... Verdi
Le Moine ..... Meyerbeer

seront chantés par :

Mmes Comès, comédie Aline Pérat,
MM. Van Cullen, Médéric Comès, Poutz.
(Mme Comès et Mlle Pérat chanteront pour la 1re fois sur la scène de l'Opéra.)

Prix de la billet $1.00

Le piano dont se servira M. Collignon sort de la célèbre maison Ornewell qui l'a gracieusement offert pour cette occasion.

Des places réservées pourront être retenues en s'adressant au contrôle de l'Opéra de 9 à 2 heures le vendredi 28 et le samedi 27 mai. — 21 mai

Jardin de Wenger

11 et 13, RUE BOURBON 11 et 13

H. WENGER, propriétaire.

C'EST la plus vaste salle de la ville. On y trouve les meilleurs journaux Européens et américains ; TROIS BELLES CHAMBRES pour familles, ayant une entrée séparée. La meilleure bière et les meilleurs vins et liqueurs. Restaurant de première classe à des prix modérés.

La célèbre BIERE MILWAUKEE (LAGER BEER) à cinq sous le verre.

Le plus grand orgue-orchestre du monde joue de 11 heures du matin à minuit. 18jan—an

VINGT-SEPTIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL

—DU—

Crescent Mutual Insurance Company.

Nlle-Orléans, 20 mai 1876.

LES Directeurs, conformément à la Charte amendée, soumettent l'état des affai.es de la Compagnie, le 30 avril 1876 :

Primes d'incendie $201,006 26
Primes de mer 37,488 97
Primes des rivières ..... 114,813 26—353,308 49
Montant des primes, moins la réassurance et les primes remboursées ..... —281,857 49
Pertes payées et évaluées, y compris toutes celles qui sont connues et ne sont pas payées 97,558 21

Pertes par l'incendie $56,360 10
Pertes sur mer .. 18,938 58
Pertes sur les rivières ..... 71,471 90—$147,890 58
Taxes, dépenses, réfaction (rebate) aux frais de participation, intérêt, escompte, &c ..... 83,728 41—$231,118 99

Laissant, après paiement de 10 pour cent, au compte, l'intérêt du capital, les bénéfices $50,238 79

L'actif de la compagnie est comme suit :

Effets à recevoir $3,728 78
Prêts sur bons et hypothèques ..... 56,442 33—$110,772 11

Prêts garantis, payables sur demande $120,711 37
En caisse ..... 67,388 04—$188,099 41

Propriétés foncières 123,694 42
Bons de la ville, actions de banques et autres actions. 136,164 00
Primes en voie de recouvrement 27,628 77

Total de l'actif $585,099 71

Ce qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la compagnie.

THOS. A. ADAMS, Président.

HENRY V. ODDEN, Secrétaire.

Déclaré, sous serment, pardevant moi, ce 20 mai 1876.

WM. H. HOLMES,
Deuxième Justice de paix de la Paroisse d'Orléans.

Les Directeurs ont résolu qu'après le paiement de l'intérêt annuel de DIX POUR CENT sur le capital de la compagnie, un dividende de VINGT POUR CENT sera payé, au comptant, à dater du 12 juin prochain, aux personnes qui se font assurer par la compagnie et ont droit à ce dividende.

DIRECTEURS.

Thos. A. Adams, Edw'd Pilsbury,
Sam'l B. Newman, Jno. E. King,
Sam'l H. Kennedy, Fred'k Camerden,
John Phelps, J. L. Harris,
Adam Thomson, Andrew Stewart,
Henry Abraham, Joseph Stone,
P. N. Strong, George Martin,
Victor Meyer, Alfred Moulton,
Joseph Bowling, L. C. Jurey,
Edw'd J. Gay, Edward Nalle,
Jno. M. Saddidge, Geo. W. Sentell,
Simon Hershaeim, A. Levi,
Simon Forcheimer, John Brunaso,
Jos. B. Wolfe, Wm. H. Matthews,
R. B. Post, John Y. Moore,
Paul F. Mortimer.

23 mai—

Dixième état de situation annuel

—DU—

Factors' and Traders' Insurance Company.

37 ..... Rue Carondelet 37

Nlle-Orléans, 18 mai 1876.

LES Directeurs, conformément à la charte, publient l'état suivant des affaires de la compagnie pour l'année fiscale expirée le 30 avril 1876, savoir :

Primes d'année :

Sur risques d'incendie $320,654 30
Sur risques de rivières 289,692 49
Sur risques de mer ..... 46,906 03—$666,654 82

En moins :

Primes non expirées 1876 ..... $ 86,580 00
Primes remboursées ..... 11,023 21—97,553 21

Montant net des primes $569,071 61

Pertes payées :

Sur risques d'incendie ..... $ 85,231 24
" " de rivières 191,653 85
" " de mer 19 593 67

Total $277,478 76
Réassurance 36,228 83
Réfaction (rebate) 14,046 43
Taxes de ville et d'Etat, licences 55,488 91
Bureau des assureurs de la N. O 8 849 05
Dépenses générales brutes ..... 44,588 39—$436,355 37

Balance $132,716 24

En plus—intérêt, escompte et épargnes 108,383,52

$241,091 76

En moins—premier intérêt semi-annuel payé sur le capital, 5 pour cent, et le second, 5 pour cent 110,000 00

Bénéfice net $131,091 76
Réserve 34,000 00

Balance partagée sur le montant net des primes de 1875-76 ..... $ 97,091 76

L'actif de la compagnie est comme suit :

En caisse $278,824 71
Comptes en voie de recouvrement 41,622 26
Effets à recevoir, en garantie 483,884 21
Effets à recevoir pour primes 23,484 53
Actions de banques et autres actions 257,446 16
Bons de la ville et autres bons 106,303 98
Bons du Masonic Grand Lodge 5,000 00
Bons de l'Odd Fellows Hall Ass'n 5,000 00
Bons de l'Association for Relief of Jewish Widows and Orphans 2,090 00
Propriétés foncières 75,895 85

Total $1,288,655 80

Ce qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la compagnie.

ED. A. PALFREY, président.

THOMAS F. WALKER, secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE.
Paroisse d'Orléans,
Ville de la Nlle-Orléans.

Signé, sous serment, par devant moi, ce 20 mai 1876,

EDWARD IVY, notaire public.

Le 18 du courant, à une réunion spéciale des directeurs, il a été résolu de payer, sur demande, un second intérêt semi-annuel de CINQ POUR CENT au 30 avril 1876, ce qui fait dix pour cent par an sur le capital de la compagnie ($1,103,000), et un dividende, au comptant, de VINGT POUR CENT aux actionnaires, sur le montant ($441,264,07) du montant net de leurs primes participantes pour l'année expirée le 30 avril 1876.

ED. A. PALFREY, président.

MOSES GREENWOOD, vice-président.

THOMAS F. WALKER, secrétaire.

DIRECTEURS :

W. A. Johnson, W. C. Raymond,
Jno. I. Nohle, T. Lyte Lyon,
John Chase, C. H. Snowden,
Richard Milliken, S. H. Boyd,
Jno. J. Warren, Joseph McElroy,
H. T. Buckner, E. B. Wheelock,
Sam'l Friedlander, Cyrus Bussey,
A. A. Yates, Wm. J. Behan,
Jno. I. Adams, B. F. Wahleman.
Isaac Scharck, Wm. C. Black,
R. M. Walmsley, Charles Chaffe,
A. H. May, J. C. Jurey,
Wm. Hartwell.

21mai—1m

PAS DE RÉDUCTION,

Pas de Renvoi !

Tous les Lots

Payés en plein !

OCCASION SUPERBE

DE

Faire Fortune.

COMPAGNIE DE LA LOTERIE

DE LA LOUISIANE

—FERA—

A L'OPERA de la

Nouvelle-Orléans,

Louisiane,

Le SAMEDI,

29 JUILLET 1876,

UN GRAND TIRAGE EN OR.

Gros lot - $100,000 !

Un lot à chaque six billets !

3580 LOTS,

Le tout s'élevant à plus de

UN DEMI-MILLION EN OR !

Le tirage commencera positivement à Neuf Heures du matin

Le SAMEDI, 29 JUILLET 1876.

A L'OPERA

De La Nouvelle-Orléans.

AVEC

Grand Concert Promenade

pour lequel les premiers artistes du pays ont été engagés et auquel chaque détenteur d'un COUPON DE BILLET aura droit d'ASSISTER GRATIS

VOYEZ LE PLAN !

PLAN EXTRAORDINAIRE !

20,000 BILLETS A $50.

LISTE DES LOTS :

Un gros lot	$100.000
1 lot	50.000
1 lot	25.000
1 lot	10,000
2 lots de $5000	10.000
4 lots de $2500	10.000
20 lots de $1000	20,000
50 lots de $500	25.000
100 lots de $100	10,000
2000 lots de $50	100.000

LOTS D'APPROXIMATION :

100 lots d'approximation de $200	20,000
100 lots d'approximation de $100	10.000
100 lots d'approximation de $75	7,500
TOTAL :	
3580 lots (en or) s'élevant à	$502,500

PRIX DES BILLETS :

Billet entier	50 00
Demi-billet	25 00
Dixième de billet	5 00
Vingtième de billet	2 50

En vente à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau central de la COMPAGNIE DE LOTERIE DE LA LOUISIANE.

S'adresser Lock Box 693, au bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

ON PEUT PAYER EN MANDATS SUR LA POSTE, POUR LETTRES ENREGISTRÉES, EN MANDATS DE COMMERCE OU EN ENVOYANT L'ARGENT PAR L'EXPRESS.

Remarquez et souvenez-vous

Qu'au grand tirage en or,

Du 29 Juillet 1876,

TOUS LES BILLETS

—SONT—

Vendus pour des greenbacks

TOUS LES LOTS

—SONT—

Payés en Or.

On demande des agents pour tous les Etats, tous les comtés, toutes les villes et tous les villages de l'Union.

On exigera d'excellentes recommandations qui doivent invariablement accompagner les demandes d'emploi

—ADRESSÉES A LA—

Compagnie de Loterie de la Louisiane

Nouvelle-Orléans,

Lne

Toutes les lettres auxquelles on ne répondra pas seront considérées comme équivalant à un refus.

9 mai—

SPECTACLES, BALS, &c.

GRAND PIQUE-NIQUE

DONNÉ PAR LA

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans,

AUX FAIR GROUNDS,

Le 28 mai 1876.

PROGRAMME—

LOTERIE.

1er Lot 1 Montre en or pour homme,
1me .. 1 Montre en or pour dame,
3me .. 1 Paire bracelets en or,
4me .. 1 Demi parure en or,
5me .. 1 Machine à coudre,
6me .. 1 Robe de soie.

Deux prix sont offerts aux dames ou aux demoiselles qui auront vendu le plus de billets.

1er Prix—Une magnifique corbeille rustique, toute garnie,

2nd Prix—Un en tout cas de choix.

—COURSES.—

Courses de charrettes de laitiers et de bon chers. Prix $20 00 chaque. Entrée $3 00. Trois entrées au moins.

Course à ânes.

JEU DE BASE BALL

La partie sera jouée par deux des principaux clubs de la ville.

Prix $10 00

JEUX ET AMUSEMENTS DIVERS.

Concert sur la plateforme de 2 à 5 heures du soir.

Bals sur la plateforme dans la bâtisse.

Dans la soirée, un feu d'artifice de premier ordre sera tiré.

Admission, 50 cents. Enfants, gratis.

Par ordre du président,
J. SCHWEITZER,
L. Fleitas, secrétaire.

N. B.—Les lots et les primes sont exposés chez Mr V. Wehrmann, 139 rue Royale, entre Toulouse et St-Pierre.

On peut se procurer des billets dans tous les principaux magasins de la ville.

La Direction s'assemble tous les JEUDIS à 7 heures du soir, à l'salle.

La vente des buvettes, restaurants, etc., aura lieu le MARDI, 23 du courant, à 5 heures du soir, aux Fair Grounds.

14 mai—

La célébration

—DU—

CENTENAIRE,

Qui aura lieu par l'ASSOCIATION DE BIENFAISANCE DES COMMIS de la LOUISIANE, aux Fair Grounds,

Le Mardi, 4 Juillet 1876,

surpassera de beaucoup toutes les fêtes précédemment organisées par cette organisation.

Le programme des amusements, qui l'on prépare sera très long et très attrayant ; il sera publié aussitôt qu'il sera complété.

—50 cents.—

Les applications pour invitations de dames doivent être accompagnées d'un mandat-poste et remises à l'un des membres du comité ou soit de l'Association.

Toute correspondance doit être adressée au Président du Comité. Lock Boxe 1756 de la Poste. 14mai. 21, 28 juin 4, 11,18

GYMNASE DES DAMES,

Institut calisthénique et orthoedmique,

sous la direction immédiate de

MR ET MME HARRY HAMMERSLEY.

CET établissement, qui est des plus recherchés, ouvrira ses portes le 1er OCTOBRE prochain, rue du Canal. Prix pour la session, $16, dont la moitié d'avance. Des leçons particulières pour les membres d'une même famille. Exercices les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, de 10 à 1 heures et de 3 à 5 ; les MARDIS et JEUDIS, de 7 à 9 heures du SOIR. 28 avril—

REMÈDE INFAILLIBLE

—CONTRE LA—

DYSPEPSIE.

LE remède de Mme Wilkox qui est infaillible en cas de dyspepsie dans les plus graves, vient d'être patenté récemment sous le nom de "WILLOZ DYSPEPSY REMEDY." Il se trouve en vente au dépôt général, rue Marigny, No 125 et dans les principales pharmacies de la ville. 2oct—1an.

Somnambule.

LE PROFESSEUR LENORMAND, de retour à la Nlle-Orléans, peut être consulté à son domicile, 58 rue Dauphine, entre Conti et Bienville, maladies et affaires. Il vous dira la meilleure place où vous serez le plus chanceux dans vos affaires, et il donne des détails sur les vols. Il vous dira aussi, le présent et le futur, et la destinée de chacun. Par sympathie il peut guérir des traces de famille, et les maladies inconnues ou abandonnées par les docteurs, comme maladies d'estomac, maladies secrètes, douleurs et rhumatismes, &c. Il importe les meilleures médecines de France.—Office, 113 rue St. Philippe, entre Dauphine et Bourgogne.—Consultations gratuites pour les pauvres, en médecine, de 8 à 9 heures. 23mars76—1an

La merveilleuse Mme Anna.

QU'EST-CE que l'avenir ; qu'est-ce que le passé ! qu'est-ce que nous ! quel fluide magique nous environne et nous cache les choses qu'il nous importe le plus de connaître !

Madame Anna, dont le nom seul est une garantie, donne ses consultations sur toutes les phases de la vie : bonheur, santé, maladie, affaires, mariage, billets de loterie, etc., elle révèle les mystères les plus cachés.

Office : rue Belord 214, entre Baronne et Claiborne. Heures : depuis 8 heures du matin jusqu'à 6 du soir.

1éhov—1an

Fabrique à vapeur de Chaussures à vis.

GROS ET DETAIL.

P. PAVIA,

FABRICANT de chaussures à vis au tous genres, garanties imperméables et indéviables. Mes prix sont tellement modérés que je défie à tout intelligent, la concurrence du Nord ou du sud. Chaussures de bière classe depuis $36,60 par douzaine.

Fabrique et Magasin 153 rue Royale, près St-Pierre.

Branche, 20, rue St-Charles, près Canal. Les ordres de la ville ainsi que ceux de la campagne sont promptement exécutés. 19 av 76—1an

LE MEILLEUR

DES

ENGRAIS

DU SUD.

ENGRAIS DE STERN

SUPER PHOSPHATE

D'OS ET

OS PURS PULVÉRISÉS.

—o—

En offrant aux planteurs ces engrais bien connus et que fabrique le STERN'S FERTILIZER AND CHEMICAL MANUFACTURING COMPANY, manufacture un engrais et de produits chimiques de Stern) nous sollicitons respectueusement votre patronage.

LE SUPER PHOSPHATE D'OS ET LES PURS MOULUS, dont la fabrication repose sur des principes scientifiques et qui sont préférés pour l'agriculture, sont supérieurs, sous le rapport de l'économie et de l'efficacité, à tous les agents qui servent à enrichir le sol. Nous référons les acheteurs aux nombreux consommateurs du Sud ; ils en ont fait l'essai et les ont reconnu. Ils maintiné, comme le meilleur engrais de l'époque.

Notre grande expérience et les facilités que nous avons nous donnent d'incontestables avantages sur tous les concurrents.

Le Dr Joseph Albrecht, dont la réputation de chimiste est bien établie, dirige la fabrication ; il ne négligera rien pour faire un super Phosphate qui rend au sol la nourriture minérale que la culture lui enlève.

C'est le premier des engrais pour la production du coton, du sucre et des céréales. Nous désirons seulement qu'on l'essaie pour qu'on le compare avec les nombreuses imitations inutiles qui se débitent ailleurs sous les noms d'engrais de guano, &c.

Voici nos prix sur la base du comptant on de billets acceptés en ville à satisfaction :

Super Phosphate d'os par tonneau de 2000 livres $65
Os purs moulus fins, par tonneau de 2000 livres $45

Dans des sacs de 200 livres, net.

Nous faisons un escompte de dix pour cent aux personnes qui en achètent de grandes quantités aux prix ci-dessus.

Nos facilités pour la fabrication du

NOIR ANIMAL,

DES ACIDES

SULFURIQUE, NITRIQUE

ET MURIATIQUE

SONT INCOMPARABLES.

Nous le signalons à l'attention des acheteurs.

La FABRIQUE est dans la rue des Français, près le Canal Marigny.

L'ENTREPOT est dans la rue des Champs Elysées, en face de la gare du chemin de fer Pontchartrain.

Pour plus de détails, s'adresser à nos bureaux.

No 14 de la rue de l'Union.

O. M. SORIA, Président.

PAUL ROBELOT, Secrétaire et Trésorier.

J. J. MEYER, Agent Général.

22janv—an

JOS. BRANDNER,

MARCHAND TAILLEUR,

No 34 RUE BOURBON.

A constamment en mains un bel assortiment de draps, cassimir et étoffes à gilets.

20 fév.—3 m

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans.

DIX-NEUVIÈME ÉTAT

De situation de la Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans, publié conformément à la loi et à la charte de la Compagnie.

Montant de primes reçues dans l'année expirée le 30 avril 1876 :

Primes de feu	$78,474 17
Primes de rivières	11,873 38
Primes de mer	7,276 83
	$97,629 06
En moins—primes remboursées	1,738 24
	$95,890 82

Primes payées dans l'année :

Pertes par le feu	$9,701 77
Pertes sur les rivières	8,781 79
Pertes sur mer	1 937 76
	$20,421 32
Réassurances	2,457 51
Loyer	1,099 98
Taxes	5,566 93
Réfaction (rebate)	9,722 81
Dépenses, escompte et intérêt	6,383 13
Réservé pour risques non expirés	23,568 00—70,119 68
	$25,771 14

L'actif de la Compagnie est comme suit :

Prêts garantis	9,359 67
Prêts garantis par hypothèque	19,404 99
Effets à recevoir pour primes	5,329 59
Actions, bons et autres garanties	149,701 66
Propriétés foncières	10,651 88
Primes en voie de recouvrement	17,127 26
En caisse